

Paris
6 Septembre.



Cher Madam et amie

Je ai tout d'abord envie de vous dire
avec quel intérêt j'ai lu passionnément et les deux
les journaux les nouvelles relatives à votre
travail, à votre travail, et comme si sachant
que savoir ainsi féminisme - pour le bien-être
de Portugal et de son peuple, et aussi pour
le développement culturel nécessaire dans
les autres pays - la liberté, la vieillesse,
l'originalité d'une responsabilité féminine.

Avec une pensée comme vous savez
de guide, je n'aurais été pas tant de
jeune à participer à la vie politique de mon
pays! ...

Je relis le texte de vos conférences de
l'hiver dernier, et j'y trouve encore plus
que ma mémoire n'avait enregistré;

C'est autant plus que j'avais été absent à
plusieurs). J'y retrouve l'ampleur et la profon-
deur de cette solidarité féminine, si neuve
aussi, et de la confiance audacieuse qu'elle
nous donne face aux maîtres, professeurs -

Et c'est pourquoi si vous faites cette
demande, en accord avec la presse bien
aimable qui m'a répondu à votre domicile
français : faire les lectures de "le Vieil
Nulle" (dans le numéro intitulé "la base
accusée de féminisme") ne soient pas privés
de votre enseignement et votre simplicité,
m'autoriser- vous à leur proposer quelques
extraits de vos conférences? Je comprends
cette volonté faut en aucun cas risquer
de vous mettre dans une situation délicate -
Je propose donc de citer des textes plus essen-
tiellement dans les conférences et de ne
paraître dans les journaux que quelques
brèves notations de combat (en particulier



sur : la parole - et la faire entendre, mais rien
qui dise une position de lutte politique -

Mais bien sûr vous devez être juge,
et s'attendre donc votre réponse, et vous
ferez de moi ce que vous voudrez de
propositions que je vous envoie -



Beaucoup d'avis que vous avez eue
les jours j'ai pu je vous remercie, et avec
un immense sympathie: beaucoup de
cœur de femmes attendent de s'enferrer - au
de elles aussi - de vous aussi, pour s'identifier
d'une espérance et de la possibilité de
la vivre -

Parce que - plus il y a de vous - si seulement
avec les autres, si vous êtes la liberté
de vous embrasser.

Genevieve ESMENJAUD

17 rue Béranger

75003 Paris -

A handwritten signature in dark ink, appearing to be "Genevieve Esmenjaud", written over a horizontal line.